

LIMINAIRE

*« Toi qui es pieux, dis à Yahvé : ' Mon rempart, mon refuge, mon Dieu en qui je me fie !'
Lui te dérobe au filet de l'oiseleur qui cherche à détruire ;
Lui te couvre de ses ailes ;
Tu trouveras sous son pennage un refuge.
Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit,
ni la flèche qui vole le jour ...
Il a pour toi donné ordre à ses anges
de te garder en toutes tes voies ... »*

Ces paroles du Psalmiste, que nous répétons tous les soirs aux Grandes Complies du Carême qui s'achève, ont eu pour nous un sens tellement plus vivant depuis la matinée du 19 février, jour où, sur le « *chemin de Damas* », des mains inconnues ont essayé de nous tuer. Par miracle nous avons tous été épargnés (moi, mon secrétaire le P. Elie Nacouz, Sr Agathe et le chauffeur Fouad Abourjaily). Aucune des huit ou neuf balles qui ont brisé toutes les vitres de notre auto — « *la flèche qui vole le jour* » — ne nous a touchés. Un éclat de la dernière nous a atteint à la joue gauche, mais sans gravité.

Dans notre première déclaration à la presse, nous en avons rendu grâce à Dieu et avons pardonné. Nous souhaitions en savoir plus long sur le motif de cet attentat étrange ; mais il semble que nous n'en saurons rien.

Nous continuerons donc à parler concorde, dialogue, respect mutuel, ... à faire entendre les paroles évangéliques d'amour, de pardon, de retour à nos sources religieuses réelles, de sainteté ! Valeurs dont notre Liban déchiré a plus besoin que jamais !

* * *

A peine la nouvelle de l'attentat était-elle diffusée à travers le monde, que les visites, dépêches, coups de téléphone, lettres affluèrent, de tous bords et de tous pays, exprimant la sympathie et condamnant l'attentat.

Impossible ici de donner des noms. Mais nous signalerons les dépêches de S.S. le Pape⁽¹⁾, de S.M. le Roi Hussein⁽²⁾, du Président Reagan⁽³⁾, des Patriarches nos frères, des Nonces, du clergé de tous rites, des chefs religieux non chrétiens, des anciens premiers ministres, des émigrés et de nos amis à travers le monde⁽⁴⁾ ; les visites des Patriarches catholiques et orthodoxes, des représentants des Présidents Sarkis et Assad, des représentants du Président du Parlement et du premier Ministre libanais, des ministres, des ambassadeurs et de centaines d'amis qui se sont dérangés pour exprimer leur sympathie, leur réprobation et leurs meilleurs souhaits. Nous avons littéralement été comblé par tant de témoignages d'estime et d'affection. Que tous et chacun trouvent ici notre gratitude infinie, à laquelle nous joignons notre prière, pour que Dieu leur donne à tous santé, bonheur et longue vie, qu'Il mette fin à la violence qui semble régner en maîtresse au Liban depuis des



M. Fouad Boutros, le ministre des Affaires Etrangères du Liban, rendant visite à S.B. Maximos V à l'hôpital Rizk, le 20 février 1981.

années, et qu'il donne enfin la paix, une paix réelle et durable, au Liban et à tous nos pays du Proche-Orient.

C'est le souhait que nous formons pour les prochaines fêtes pascales, redisant de tout cœur :

« CHRIST EST RESSUSCITE ! IL EST VRAIMENT RESSUSCITE ! »

*Damas, le 12 avril 1981,
Dimanche des Rameaux.*

Patriarche

(1) « Saint Père informé durant son voyage en Extrême-Orient de l'acte de violence dirigé contre Patriarche Maximos V Hakim, exprime à S.B. sentiments de profonde sympathie, avec assurance ferventes prières et souhaits de rapide et complet rétablissement ». Cardinal Casaroli.

(2) Traduction de l'arabe : « J'envoie à Votre Béatitude un salut respectueux et l'expression de mon estime. Mes félicitations pour avoir échappé à cet attentat infâme dont vous avez été l'objet, attentat contraire à toutes les valeurs humaines. Je demande à Dieu de vous donner santé et force et de vous protéger toujours. »
Hussein Ibn Talal, Roi.

(3) Traduction de l'anglais : « En mon nom personnel et au nom du peuple américain, je veux vous exprimer mes souhaits chaleureux de prompt et rapide rétablissement après la récente attaque contre votre personne. Que Dieu continue à vous protéger pour que vous continuiez votre sainte tâche ». Ronald Reagan, Président

(4) Voici par ex. la dépêche de Mgr G. Vernade, de Paris : « attristé attentat, exprime vœux affectueux après prières foule immense pour Votre Béatitude hier cathédrale Notre-Dame Paris » ...